



Au Parc national de Port-Cros, l'activité ralentit mais ne s'arrête pas

Le Parc national de Port-Cros, c'est à la fois un territoire et toute une organisation, et même s'il a fallu dans ces circonstances exceptionnelles s'adapter, bon nombre de ses missions se poursuivent depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons.

Assurer la continuité de nos missions

Dès le début de la crise, les 11 Parcs nationaux ont mis en place et échangés leurs plans de continuité de service pour préparer ces semaines de confinement. Au-delà des tâches incontournables (paie des agents, hygiène et sécurité) les priorités ont été redéfinies autour des quatre grandes missions du Parc : « protéger et conserver », « connaître et comprendre », « partager et diffuser la connaissance », « promouvoir un développement local et durable ». Le travail à distance a permis une mise en œuvre rapide.

Maintenir une présence sur le terrain

Tout en respectant à la lettre les gestes barrières, les agents continuent leur surveillance de proximité sur le territoire. La conservation implique que l'on ne relâche pas les efforts sur le braconnage ou sur la prévention incendie. Même si les massifs, les plages et les sites naturels se sont maintenant vidés, certains promeneurs inconscients font l'objet d'une reconduction, ou d'une verbalisation. Ces tournées régulières permettent l'application des arrêtés préfectoraux à terre comme en mer ainsi que la poursuite de certains protocoles scientifiques pour éviter la perte de données.

Participer aux solidarités insulaires...et littorales

Sur l'île de Port-Cros, où le Parc national est en charge de la gestion du Port, il est essentiel que cette mission, indispensable au ravitaillement, se poursuive. Même réduit, le lien avec le continent est maintenu. Là, comme à Porquerolles, les agents des secteurs participent aussi à l'organisation entre îliens. On l'oublie parfois, mais les agents du Parc sont également des habitants de ces territoires insulaires plus ou moins grands où l'on ne vit pas exactement comme en ville.

Au Cap Lardier, l'inventaire des masques et gels hydro alcooliques a permis d'identifier un surplus issus de la dernière crise. Ce stock a été offert à deux hôpitaux de Hyères ainsi qu'à l'hôpital de Gassin. A son niveau, le Parc national aussi est solidaire de ceux qui sont en première ligne.

Contact presse : Sophie Lecat
Tél : +33 (0)6 32 37 35 36
sophie.lecat@parcnational-portcros.fr

Parc national de Port-Cros



S'adapter et préparer l'après crise

Depuis le Castel à Hyères, siège du Parc, un cadre de permanence fait le lien chaque jour entre la soixantaine d'agents en télétravail, assure les principales tâches administratives, garde le contact avec les autorités et adapte l'organisation à la situation. L'agilité reste de mise face à un contexte en évolution permanente. Ici, ce n'est pas une tour de contrôle, encore moins une tour d'ivoire, mais plutôt une tour de guet d'où la direction, le conseiller de prévention et des représentants du personnel, réunis (virtuellement) deux fois par semaine en cellule de crise, organisent quasi-quotidiennement la réponse aux connaissances et aux consignes nouvelles sur la menace.

C'est le moment de préparer aussi « l'après », de reprendre des articles scientifiques qu'on n'avait pas terminé faute de temps, de préparer les marchés de travaux pour la poursuite de la rénovation des forts, de suivre à distance le chantier de la Zone de Mouillage et d'Equipements Légers (ZMEL) qui permettra de fluidifier le passage des plaisanciers cet été à Port-Cros en préservant au mieux les herbiers de posidonie. Les échanges avec les partenaires sont moins fréquents mais tous les services du Parc sont sur le pont et les projets avancent en télétravail autant que possible. On continue à présenter à distance les demandes d'autorisations de travaux en cœur de parc au conseil scientifique, à passer des informations aux membres du conseil d'administration.

Veiller à nos patrimoines communs

Lorsque la crise sera derrière nous, nos concitoyens auront besoin de s'aérer et de contempler des paysages préservés, d'admirer cette biodiversité qui profite sans doute de ce retour au calme ambiant actuel. Les projets de développement durable et les questions d'accueil sur ces territoires convoités mais fragiles seront plus que jamais d'actualité.

C'est pourquoi, discrètement, tout en restant confinés, nous veillons à ce que tous ceux qui viendront après le confinement, visiter ce territoire exceptionnel retrouvent en parfait état de conservation ces joyaux dont la gestion nous est confiée.



Photo : Didier Noirot-DR, mérus, Port-Cros, cœur de parc national

